

PUBLICATIONS

La qualité avant la quantité

En janvier, l'Académie des sciences publiait un rapport sur l'évaluation bibliométrique. L'occasion d'ouvrir le débat avec José-Alain Sahel, qui commente ce rapport dans *Science Translational Medicine*, et Nicole Haeffner-Cavaillon, responsable de la cellule Bibliométrie de l'Inserm. Que faut-il savoir sur les critères bibliométriques et quelle stratégie de publication adopter ?

Il est loin le temps où l'évaluation des équipes de recherche ne dépendait que du jugement des pairs ! Depuis 1955, la qualité d'un travail est de plus en plus mesurée par des critères quantitatifs : d'abord l'impact des revues où sont publiés les articles, puis le nombre total de citations dans les revues scientifiques, leur nombre moyen par article ou par année, etc. Avec l'émergence des bases de données informatiques, on a pu multiplier et croiser ces différents indicateurs et établir une évaluation chiffrée des individus et des structures. Ainsi, son objectivité présente un intérêt particulier dans les commissions pluridisciplinaires, où plusieurs membres du jury n'ont pas forcément une connaissance approfondie du domaine du candidat.

“ La bibliométrie est la “ malmesure ” de la science ”

Néanmoins, « seule l'évaluation qualitative peut apprécier l'originalité et l'esprit d'innovation d'un chercheur », rétorque l'Académie des sciences. Aucune machine, donc, ne pourra remplacer les membres du jury : il est indispensable que des spécialistes connaissent bien le domaine et le parcours du candidat, car aucune donnée chiffrée ne permet de mesurer l'intelligence réelle du travail accompli. « Devenus incontournables, les critères bibliométriques répondent à un besoin d'information chiffrée, adapté à l'ère de la pensée de masse et au numérique, analyse José-Alain Sahel (☛). Mais c'est la “ malmesure ” de la science : ils n'en donnent qu'une indication à gros trait, toujours lacunaire, sans mise en perspective. D'ailleurs les idées les plus originales mettent parfois des années avant d'être reconnues ! » À l'Inserm, l'évaluation de la recherche s'appuie sur ces critères bibliométriques depuis 2004. Mais, « nous ne les utilisons pas pour des chercheurs débutants, car nous avons accès à toutes leurs publications, tempère Nicole Haeffner-Cavaillon. En revanche, ils sont bien utiles aux jurys pluridisciplinaires, pour des chercheurs confirmés. » Ces données sont toujours pondérées par le parcours et la situation réelle du chercheur. Le nombre d'articles ne suffit pas, et encore faut-il savoir si l'auteur a seulement collaboré ou bien dirigé ces recherches. Les données sont aussi rapportées aux chiffres moyens de la discipline. Par exemple, « les articles d'immunologie sont beaucoup plus cités que ceux de microbiologie. Il faut en tenir compte. » Et lorsque le nombre de citations est faible, l'évaluateur est poussé à montrer en quoi le candidat lui semble excellent.

Et le chercheur, comment doit-il prendre en compte la bibliométrie ? « Il doit adopter une stratégie de publication, soutient la responsable Bibliométrie. Ce qui compte n'est pas tant la quantité des publications que la qualité des revues. Nos conseils et formations vont dans ce sens. » Quantitativement, en effet, un article n'est pas beaucoup plus cité s'il est publié dans une revue généraliste à fort impact comme *Nature* ou *Science* que dans une revue haut de gamme de la spécialité.

Donc qualitativement, rien ne sert de viser un journal que ne lisent pas les chercheurs de la discipline. « La leçon est toujours la même : mieux vaut ne pas s'éparpiller ! » ■

Nicolas Rigaud

☛ José-Alain Sahel : Médecin ophtalmologue, membre de l'Académie des sciences. José-Alain Sahel est directeur de l'Institut de la Vision, UMR S-968 Inserm / UPMC / CNRS / CHNO Quinze-Vingts

☛ Henk F. Moed et Martijn S. Visser. *Appraisal of Citation Data Sources*, septembre 2008

☛ E. Garfield. *Science*, 122, 108-111, 1955

☛ *Du bon usage de la bibliométrie pour l'évaluation individuelle des chercheurs*. Académie des sciences de l'Institut de France, janvier 2011

☛ J.A. Sahel. *Sci Transl Med* 3, 84cm13 (2011). - sur la base du rapport de l'Académie des sciences

<http://extranet.inserm.fr>

